



l'Argus de la presse / PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Sortir au pays de Lorient

Ouest-France
17-18 novembre 2001

La dernière représentation ce soir au centre dramatique de Bretagne

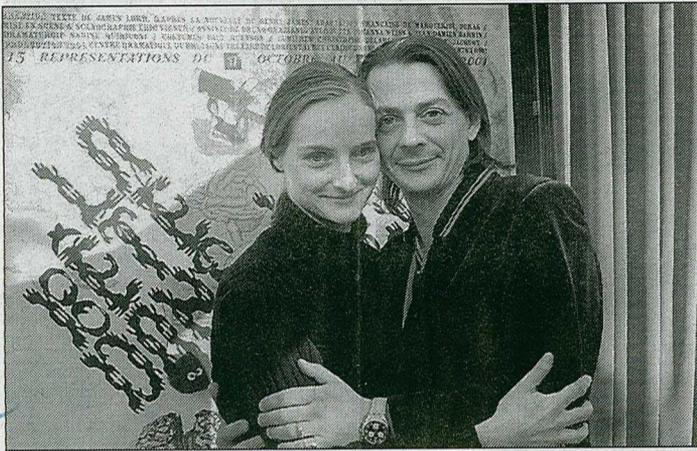
Deux acteurs au cœur de la Bête

Le rideau va tomber ce soir sur la création d'Éric Vigner. La Bête dans la Jungle quitte la scène après avoir intrigué et séduit le public au cours de douze représentations. Deux acteurs ont porté la pièce pendant plus d'un mois, Jutta Johanna Weiss et Jean-Damien Barbin. Présentation.

Cela fait trois à quatre mois qu'ils sont immergés dans le texte de James Lord adapté par Marguerite Duras.

Il a fallu apprendre, se glisser dans la peau des deux personnages, et jouer la pièce douze fois au CDDB, sans compter le tournage d'un film dont les dernières prises de vue ont été filmées à Fort-Bloqué cette semaine.

Jutta Johanna Weiss est Autrichienne. Née à Vienne, l'actrice est venue au théâtre par le biais d'une rencontre sur un pont à Venise. Un Autrichien visitait la cité des Doges ; elle aussi avec ses parents. Ils discutent, elle lui confie son amour de la scène ; lui est Gottfried Reinhardt, fils de Max Reinhardt, un des grands metteurs en scène autrichiens. Il lui fait rencontrer un directeur de théâtre à Vienne qui l'engage pour un petit rôle dans « Intermezzo » de Jean Giraudoux. Le rêve pour



Jutta Johanna Weiss et Jean-Damien Barbin se sont connus sur le plateau du Rhinocéros fin 2000. Éric Vigner a tenu à les confronter une nouvelle fois. Le courant passe, c'est net.

la lycéenne de 16 ans qui joue tout en poursuivant ses études.

En 1988, Jutta part à New York. Pendant deux ans, elle étudie le théâtre, la danse, parcourt Broadway, s'investit à fond dans le répertoire contemporain américain. Puis elle emboîte six mois à Londres, travaillant Shakespeare, Tchekhov et Ibsen. Elle fait ses premiers pas en France en 1994, à Avignon,

sous la direction du metteur en scène roumain, André Serban. C'est la troisième fois qu'elle travaille sous la direction d'Éric Vigner. Avant d'être la belle dans « La bête », l'actrice dans Marion de Lorme, de Victor Hugo en 1999 et dans le Rhinocéros, de Ionesco en 2000.

C'est dans cette dernière pièce qu'elle donne une première fois la réplique à Jean-Damien Barbin. A

37 ans, l'acteur a vingt années de scène derrière lui. Nantais, il fait le cursus des conservatoires et des écoles (Ensa, rue Blanche). Michel Bouquet l'emploie dans le Malade Imaginaire, Daniel Mesguich l'engage dans Andromaque, Titus, La seconde surprise de l'amour, Marie Tudor. Avec Olivier Py, il joue le Visage d'Orphée à Avignon et La savante, une pièce de 24 heures jouée sept jours de suite !

« Magnifiques rencontres »

J.-D. Barbin est un fidèle. Quand il aime un metteur en scène, il le suit longtemps. Éric Vigner fait partie, il le dit, « de ces magnifiques rencontres ». C'est aussi un avide et un anxieux. Il considère le théâtre comme sa maison et redoute la dépression qui suit chaque fin de spectacle. Aussi, tout de suite après « La Bête dans la jungle », il partira répéter « Les papiers d'Aspern » (là aussi d'après Henry James) sous la direction de Jacques Lassalle, ancien administrateur de la Comédie française. La pièce sera créée à Lausanne et reprise au Vieux-Colombier à Paris. L'acteur sait partager son expérience puisqu'il donne des cours à l'école Florent à Paris et à l'école régionale d'acteurs de Cannes.

Les collégiens invités à apprendre par le cœur

Les deux acteurs ont rencontré une classe d'élèves du collège Jean-Le Coutaller, jeudi. Ils ont parlé d'amour du théâtre, du texte, et des rencontres. C'est comme ça que ça marche le mieux

Avec leur professeur de français, Marie Laurent, les élèves sont allés voir La Bête dans la Jungle. Jutta Johanna Weiss et Jean-Damien leur ont rendu la politesse et c'est au centre de documentation du collège qu'a eu lieu l'échange. Les jeunes ont été fascinés par le travail de mémoire « La meilleure façon d'apprendre, c'est par cœur, par LE cœur », dit Jean-Damien qui salue la performance de Jutta d'avoir appris un texte en dehors de sa langue maternelle. Les deux comédiens évoquent les trucs qui facilitent la mémorisation : les déplacements sur scène, la musique, la répartie de l'autre. Mais l'équilibre est fragile. « Nous avons tourné des scènes en extérieur pour le besoin d'un film, le texte venait plus difficilement sans les repères habituels. »

« Inventez votre monde »

Jutta parle de la rencontre « amoureuse » avec le public qui n'existe qu'au théâtre « A la différence du cinéma, c'est différent tous les soirs. Ce sont toujours des moments très éveillés. » Lui parle de la concentration si forte que pendant trois mois, tout est consacré à la pièce. « C'est une période très spéciale, on ne cherche pas à voir sa famille, à se faire des amis. »

Et les jours de relâche sont redoutables. « Nous en avons eu deux d'affilée, c'est devenu une catastrophe : plus de cerveau, pas de vrai repos, pas de bon som-



25 élèves de 3^e en classe de français au collège Jean-Le Coutaller ont rencontré les deux acteurs qui jouent La Bête dans la Jungle.

meil. Je suis arrivé épuisé le lundi. »

Jean-Damien rend un hommage appuyé aux enseignants. « Si je suis venu au théâtre, c'est grâce à un prof de français qui m'a communiqué sa passion de la littérature et de la poésie. J'avais 11 ans. C'est vrai qu'il y avait moins de télé, de loisirs. » Tous deux insistent sur le rôle de résistance de l'acteur et invitent les collégiens à entrer dans le monde des idées : « Le monde d'aujourd'hui cherche à nous abrutir, à nous mettre dans le même moule. Ne vous laissez pas embrigader, cha-

cun de vous est singulier. C'est vous qui inventez votre vie. Il y a des règles bien sûr, comme partout, au théâtre ou sur un terrain

de foot. A l'école aussi. Mais la chance que l'enseignement vous offre est d'apprendre et d'inventer votre propre monde. »

2 500 spectateurs, douze soirées

La Bête dans la jungle a attiré autour de 2 500 spectateurs pour un total de douze représentations. C'est la première fois que le CDDB fait jouer une création aussi longtemps (un mois). Des collégiens aux adultes, le public a été très varié. De nombreux professionnels des théâtres nationaux (Comédie fran-

çaise, Odéon, Chaillot, Festival d'Automne) et de l'étranger (Go Théâtre de Montréal au Québec, Lausanne, etc.) ont assisté à la pièce.

Lors de la saison 2002-2003, La Bête dans la Jungle fera une tournée en Bretagne, en France, avec un passage important à Paris, indiquent Philippe Arretz, du CDDB.